

EXPRESSION CORPORELLE

Dans le numéro 22 de CHANTIERS PEDAGOGIQUES DE L'EST nous avons publié un important article sur ce sujet, article signé par notre camarade Simone VALENTIN, psychologue scolaire à WITTELSHEIM dans le Haut Rhin. Ce même texte a paru quelques temps après dans la revue EDUCATEUR.

Aujourd'hui nous publions:

- une lettre de Roger LALLEMAND (Gonfaron, Var) adressée à Simone Valentin à la suite de la parution de cet article.
- une mise au point intitulée L'ENSEIGNEMENT DE MALKOVSKY, signée par Simone Valentin.

I. Lettre de R. Lallemand.

Je suis à 100% d'accord avec ton article de l'EDUCATEUR(6-1970). Si je t'écris, c'est donc pour une sorte de complément.

Je n'ai pas seulement été moniteur en méthode Hébert, mais... instituteur. Et soit dit en passant, c'est un métier qui ne convenait pas à un passionné de plein air et de mouvement.

Les deux idées que je vais te soumettre se situent en somme de part et d'autre de ton étude sur MALKOVSKY.

"En deça", c'est à dire sans qu'il soit (ou à peine) question de l'expression corporelle, il existe une culture physique dont les caractéristiques sont les suivantes: gymnastique organique ayant pour but la santé. J'ai eu sous les yeux des enfants formés par HEBERT avant qu'il ne préconise sa "méthode naturelle": ils avaient pratiqué une gymnastique musculaire qui en avait fait des êtres trapus et ralentis dans leur croissance: méthode traditionnelle dont je ne parlerai pas. Mais la gymnastique dite naturelle de HEBERT, si l'on en néglige la partie sportive (mais nous ne parlons pas ici de sport) est quelque peu infantile. Elle se situe dans la "mise en train" progressive de la leçon HEBERT, remplacée ensuite par le "dérrouillage". Mais il est futile, par exemple, de faire de l'initiation à la marche pendant quelques minutes, alors que la marche, sport humain par excellence, ne se pratique et ne donne son effet que sur des kilomètres de terrain varié. A 9 ans, notre fils, sans initiation hébertiste, a fait avec nous une ascension d'une journée, après une marche d'approche effectuée la veille jusqu'au lieu de campement. Le soir, il était "flapi" et nous redoutions pour lui la fatigue du lendemain: mais alors il a repris ses ébats comme si rien ne s'était passé.

C'est dire que la gymnastique naturelle ne peut se limiter à des leçons: elle devrait "naturellement" durer chaque jour, du matin au soir. Elle n'est efficace en tout cas qu'aux doses élevées de la vie en pleine nature. Les conditions de vie moderne ne permettent pas cela, dans un but de santé.

Pendant la guerre 14-18, étudiant affamé, j'ai passé le conseil de révision: réformé à vue de nez. J'étais épuisé et sans muscles. L'année suivante, toujours à vue de nez, étonné par mon anatomie, le major me destinait à la cavalerie. J'étais alors en pleine santé.

Que s'était-il donc passé?

J'avais pratiqué la gymnastique MULLER, dont le guide, véritable bible du culturisme, était intitulé: "Un système: un quart d'heure d'exercices quotidiens pour la santé". MULLER, entre autres, insistait beaucoup sur cette "toilette quotidienne". La vie civilisée nous oblige en effet, à faire régulièrement notre toilette, car autrement nous ne serions jamais propres. Elle nous contraint aussi à une dose de culture physique quotidienne, surtout si nous sommes sédentaires. Il est d'ailleurs peu de métiers qui nous développent harmonieusement, c'est à dire qui nous donnent la sangle abdominale de muscles indispensable à la santé, et non de gros biceps noués, inutiles et ...inélégants. Rationnelle, la gymnastique quotidienne, qui aura dérouillé et entraîné régulièrement la musculature et massé les organes, avec le bain froid ou aspersion, suivi de frictions, peut compenser les méfaits de notre vie anti-naturelle.

C'est elle que l'on retrouvait dans le petit livre édité par la C.S.L.: "Cultiver l'énergie". C'est elle qu'utilisait avec succès un ami de l'Ecole Moderne, le Dr VROCHPOULOS, dans son institut de physiothérapie de Nice. C'est elle encore qui recevait même les hommages des cadres d'un stage Hébert auquel j'ai assisté.

Elle est globale, chaque mouvement mettant en jeu l'ensemble du corps; et elle ne nécessite aucun accès, le poids du corps constituant une masse suffisante de manœuvre. C'est une gymnastique naturelle, mais condensée dans quelques mouvements. Et elle a fait ses preuves dans les pays nordiques, appliquée collectivement. Il suffit alors de temps à autre, de quelques grandes marches, génératrices d'équilibre, de rythme, de détente et de désintoxication profonde.

La natation est aussi une activité humaine. J'ai connu un bébé qui savait nager alors qu'il ne savait pas encore marcher. Ici la méthode naturelle est celle de GAUTHIER, qui permet le tâtonnement expérimental libre.

D'autre part, sur le plan de l'expression corporelle, "au delà" de la méthode MALKOVSKY, nous trouvons la danse libre intégrale.

Je ne souviendrai toujours de cette séance du congrès d'Angers, ou de tout jeunes élèves ont dansé en s'inspirant de la musique de Peer Gynt. C'est cette musique qui leur avait suggéré le thème et inspiré leurs mouvements libres. Antoinette Gréciet n'avait là utilisé aucune méthode, appliquant pleinement les principes de la pédagogie Freinet. Car il n'y a pas de méthode Freinet. Et la dernière citation de Malkovsky dans l'article le concernant, traduit parfaitement la danse libre telle que nous l'avons admirée ce jour-là, sans qu'aucune gymnastique ait été nécessaire.

Ceci dit, si l'éducation physique Malkovsky respecte la personnalité de chacun et l'esprit du groupe coopératif (et là, une comparaison avec la part du maître en grammaire n'est pas à sa place), elle peut avoir sa place à l'école, à condition aussi qu'elle soit motivée. Car même le système court de MULLER avec mes élèves trouvait sa motivation dans les progrès constatés et portés au graphique individuel.

II. L'enseignement de MALKOVSKY.

Après re-lecture de mon article du mois de juin dernier, paru dans ce même bulletin et dans l'Éducateur, et après le stage Malkovsky de juillet à Strasbourg, j'aimerais apporter encore quelques précisions. L'expression "méthode naturelle de gymnastique" que j'ai employée, m'est apparue comme un abus de terme. Il est évidemment bien difficile de transcrire le message que nous transmet Malkovsky. Il nous l'a encore rappelé: "Il n'y a pas de méthode Malkovsky. Je ne puis rien vous apprendre, si ce n'est vous montrer le chemin qui mène à la connaissance de soi". Pendant dix années, j'ai cru découvrir une "méthode", et ... je me rencontre moi-même. Pour cette connaissance de soi, Malko considère le corps comme le médiateur privilégié.

Il me semble que nous sommes là au coeur de l'acte pédagogique. Malko ne nous apporte pas des connaissances, mais nous fait découvrir par nous-mêmes tout ce dont nous sommes capables de faire, d'apprendre, dans la globalité, l'unité de notre être: "physique, mental, émotionnel". C'est en cela, à mon avis, que réside la profonde similitude entre Freinet et Malkovsky. Pour ces deux hommes, la manière d'acquiescer les connaissances est aussi importante que les connaissances elles-mêmes. Cette manière est basée essentiellement sur l'approche personnelle et tâtonnante de l'élève.

J'aimerais revenir sur la critique de notre camarade R. Alleman (qui m'a fait l'honneur de m'envoyer une loquace lettre et que je remercie vivement) à propos de la part du maître en grammaire, que j'ai évoquée dans l'article précité.

Depuis les travaux de De Saussure en linguistique, nous savons que toutes les langues ont leur structure propre; la langue française n'échappe pas à cette règle. La connaissance de notre langue passe par la connaissance de ses structures, de ses règles. L'éducateur qui ne ferait pas découvrir les règles de notre langage parlé et écrit serait, à mon avis, responsable de lacunes importantes dans les connaissances de ses élèves.

Reprenant la comparaison avec le langage gestuel, structuré lui aussi, je citerai les paroles de Mme DELONNET, Inspectrice Générale au stage national de recherche de l'I.P.E. de Dijon en mai dernier. En parlant des perspectives de recherche sur le mouvement, elle déclare:

" Pour employer le langage du linguiste, nous dirions intentionnellement que tout mouvement juste et expressif qui émerge dans le réel et s'inscrit dans l'espace, a sa "structure de surface" (qui peut être décrite) et sa "structure profonde" qui elle aussi dispose de règles et de symboles et d'une syntaxe propre (que nous devons retrouver). Il ne paraît pas arbitraire de nous placer dans cette double perspective pour tenter d'analyser, afin

de les rendre intelligibles et transmissibles, les structures du mouvement juste selon Malkovsky, en dépit de notre impuissance immédiate à le ramener à un ensemble de lois simples. Nous chercherons donc à élaborer une sorte de "grammaire du mouvement" en référence à une grammaire de la langue, à une "grammaire des ensembles."

Bien que les options pédagogiques soient quelque peu différentes à l'École Moderne et à l'Institut Pédagogique National, il me semble important que chacun de nous réfléchisse à ce problème du mouvement spontané et naturel de l'enfant, à partir duquel nous travaillons, et prenne conscience de l'apport nécessaire de sa propre expérience dans ce domaine, de la "part" que nous pouvons apporter. "Laisser-faire" (voir sens Lewin) n'est pas faire œuvre éducative. C'est à un travail collectif, maître et élèves, que je vous convie: en ce qui concerne le maître, un travail d'observation et de réflexion, une prise de conscience réelle, dans son propre corps, de tous les gestes et mouvements faits par nos enfants.

S. Valentin

HAUT RHIN

AVEZ - VOUS PENSE
à adresser votre bulletin de participation
aux responsables de

LA GERBE 68
ou
BOUQUET

?

Sinon, faites le sans tarder en remplissant le talon ci-dessous ou en le recopiant :

Fiche d'inscription

GERBE 68
BOUQUET

Nom Prénom.....

classe

école

S ENGAGE PARTICIPER REGULIEREMENT A GERBE 68
pour l'année scolaire 1970/71 BOUQUET

responsables: GERBE: A Bruckert, école pasteur INGERSHEIM
BOUQUET : R.Koelblen, école garçons SAUSHEIM